

Sa Communauté, triste de son absence physique, remercie Dieu pour le don de la vie de notre chère Sœur qui fut pour chacune un modèle de religieuse Oblate. Elle a donné l'exemple d'une âme de prière, de charité, d'obéissance, de générosité et d'esprit de sacrifice. Les Sœurs qui ont partagé sa vie sont heureuses d'avoir partagé avec elle la prière ainsi que les joies et les peines de la vie communautaire.

Partageant la peine de nos Sœurs, mais dans l'espérance, nous lui demandons, avec elles, d'intercéder pour notre chère Congrégation, pour tous nos noviciats, mais aussi pour nos communautés d'Equateur, afin que des vocations généreuses et fidèles continuent à étendre le Règne de Dieu, selon l'esprit de nos saints Fondateurs.

DSB

Vive + Jésus

Troyes, le 6 janvier 2025

Notice sur la vie de notre chère **Sœur Ana-Josefa Dueñas**

Mariana de Jésus naît le 29 décembre 1928 à Rocafuerte, en Equateur. Son papa, Mariano, est employé public, sa maman, Rosa, est couturière. Mariana a deux sœurs et six frères.

La petite fille est baptisée le 14 juillet 1929 et est confirmée le même jour.

Ses parents sont de bons chrétiens et donnent à leurs enfants l'exemple de grandes valeurs chrétiennes et sociales. Mariana vit une enfance heureuse, dans les jeux, les rires et le partage avec ses frères et sœurs. Chaque jour, elle voit sa mère prier avec piété, et elle l'imité. Sa vie en sera marquée à tout jamais.

Mariana fait ses études primaires à Rocafuerte, à l'école Saint-François de Sales, et ses études secondaire à Guayaquil, chez nos Sœurs. Puis elle travaille pendant un an comme enseignante chez les Pères salésiens.

Lorsqu'elle songe à la vie religieuse, Mariana est aidée par les prêtres de sa paroisse où, comme sa maman, elle a été catéchiste. Elle a déjà 25 ans quand elle entre au couvent à Alausi comme aspirante, le 15 décembre 1953. C'est un

déchirement pour elle de quitter sa famille bien aimée, et elle part sans dire au revoir afin de ne pas les voir pleurer.

En juillet 1954, Mariana commence son postulat pendant lequel elle enseigne dans les classes de second grade. Elle se montre très dévouée auprès des enfants pauvres de l'école gratuite.

Le 8 septembre 1955, elle prend l'habit de la Congrégation à Alausi : elle reçoit le nom de Sœur Ana-Josefa. Puis le 19 mars 1957, elle prononce ses premiers vœux. Elle s'engage définitivement dans la Congrégation par les Vœux perpétuels, le 23 avril 1962.

Intelligente et dévouée, la jeune Sœur enseigne à Rocafuerte en classe de 6^{ème} grade tout en poursuivant ses études, puis à Manta de 1962 à 1965.

Elle est directrice à San Placido en 1967 puis revient à Manta où elle fait des études de pédagogie à l'université. Elle ne cesse d'apprendre et de se former pour mieux servir Dieu et le prochain.

Au cours des années, elle est successivement enseignante à Rocafuerte et à San Placido. En même temps, elle prend soin de la maison où elle réside et participe à des missions aux environs de San Placido. Elle assure aussi des cours de catéchisme.

Originale mais disposée à obéir, Sœur Ana-Josefa se caractérise par son bon cœur, sa cordialité et son dévouement.

Passionnée de culture, d'art, amoureuse de sa terre natale, elle fait une compilation de l'histoire de Rocafuerte, en fidèle gardienne des traditions et du patrimoine.

En 1989, après un séjour à Montecristi, Guayaquil et Manta, elle revient à Alausi où elle s'occupe de la porterie et aide à la paroisse.

En 1991, notre Sœur, souffrante, revient à Guayaquil, elle y rend les services compatibles avec sa santé.

En 2012, elle retrouve la Communauté de Rocafuerte et s'occupe des anciennes élèves. Elle conseille les prêtres et les personnes qui viennent lui confier leurs soucis et leurs peines, assurés qu'ils trouveront le secours de ses prières. Même dans ses derniers jours, elle reste très proche des anciens élèves et consciente de leurs problèmes.

Notre chère Sœur a une très grande dévotion à la Vierge et au Saint-Sacrement, et elle a le bonheur de fêter ses 60 ans de Profession le 14 octobre 2017 au sanctuaire de Notre-Dame del Carmen.

Malgré son âge, elle continue à aider de toutes les manières possibles à la Communauté, à la lingerie, à la cuisine où elle épluche les légumes. Peu à peu, elle perd la vue mais, aidée de sa canne et de son déambulateur, elle reste fidèle à aller à tous les exercices communautaires. Son esprit reste lucide et brillant, et elle ne manque jamais la récréation.

Chaque soir, avec son chapelet, elle envoie sa bénédiction à tous. Elle a aussi une grande dévotion à l'eau bénite.

Le 11 décembre, elle est admise à l'hôpital pour une bronchopneumonie, et elle s'éteint le 20 décembre, neuf jours avant son 96^{ème} anniversaire.